

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA

Faculté des lettres et des langues

Département de français



Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master en Français Langue Étrangère

Option : Linguistique et Langues Appliquées

Thème

**L'alternance des langues dans la chanson
de Slimane Azem**

Réalisé par :

Mermouri Fariza

Slimani Dyhia

Sous la direction de

Dr : Ammouden Amar

Année : 2018 /2019

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord

*Dieu le Tout-Puissant, qui nous a donné la volonté
et la patience pour élaborer ce travail.*

*Nous tenons à exprimer notre gratitude et notre
profond respect à notre directeur de recherche **Mr Ammouden Amar** pour ses
conseils et ses orientations*

*Nos sincères remerciements vont aussi aux membres du jury qui ont accepté
d'évaluer ce modeste travail.*

*Nous n'oublions pas de remercier toutes les personnes qui nous ont aidées de
près ou de loin pour la réalisation de ce travail*

*Un merci bien particulier à nos chers parents, à nos familles et à tous nos
amis, qui ont toujours été là pour nous.*

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à
mes très chers parents qui n'ont jamais cessé d'espérer ma réussite
A mes grands-parents Ahmed et Aldja que je respecte énormément
A mes chères tantes et à leurs époux
A mes chères sœurs Naima, Zina, Samiha et Fahima
A mes frères Abdellah, Zidane, Fares, Naim et Bilal
A mes neveux et nièces Rayane ,Rosaline, Yanni,Syfax, Rachel, Melyane,
Axilyane ,Micipsa, Imane, Jugurtha et Leyam
A mes belles sœurs Karima, Souad, Naima et leurs familles
Ames beaux-frères Kamel, Mohamed, et Hakim
A ma partenaire Dyhia et à sa famille
A ma très chère amie Radia
A toute ma famille maternelle et paternelle

Fariza

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes parents qu'aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour
dont ils ne cessent de me combler.*

Que Dieu leur procure bonne santé et longue vie

A mes frères Slimane, Hamza et Oussama

A ma chère sœur Tinhinan,

A ma chère sœur Djedjiga, son mari Toufik et son fils Naim

A ma grand-mère Melaaz

A toute ma famille et mes amis

A ma partenaire Fariza et à toute sa famille

*A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit
possible*

Je vous dis merci

Dyhia

Sommaire

Introduction générale	5
Chapitre 1 :Phénomènes de contacts de langues dans l'œuvre de Slimane Azem.....	7
1. La vie et l'œuvre de Slimane Azem.....	8
2. Les différents phénomènes de contacts de langues	10
Chapitre 2 : Les types et les fonctions de l'alternance des langues dans l'œuvre de Slimane Azem.....	20
Présentation du corpus	21
Conclusion générale	34
Bibliographie	35
Table des matières	35
Annexes	

Introduction générale

Introduction

Notre travail s'inscrit principalement dans le domaine de la sociolinguistique qu'on peut définir ainsi.

La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues, la planification et la standardisation linguistique, elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différents variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales : aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel. (Babylon, 1996 : 35).

Ainsi, ce travail qui aborde la question de l'alternance des langues dans la chanson kabyle et de ses fonctions, s'inscrit dans ces deux axes évoqués par Christian Baylon, parmi d'autres, à savoir les fonctions et les usages du langage dans la société et l'analyse du discours.

Même si l'alternance codique n'est pas très différente de l'alternance des langues, nous préférons utiliser ce second concept parce que le premier est souvent réservé à la conversation, à « l'échange verbal », comme nous le verrons dans les lignes qui suivent (cf. à la définition de Gumperz de l'alternance codique). En effet, l'alternance codique est définie comme « Une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue » (Hamers et Blanc, 1984 : 123). John - J. Gumperz (1989 : 57) en donne une définition plus précise :

La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour

réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.

L'alternance des langues est très présente dans la chanson kabyle, surtout dans la chanson kabyle d'aujourd'hui. Elle « *n'est devenu un phénomène répandu dans la chanson kabyle qu'à partir des années 2000 avec l'arrivée de jeunes chanteurs à l'image de Massi, Said Youcef, Ait Hamid, Guerbes, etc.* » (Dekkar, 2012 : 36). Certains de ces chanteurs recourent à ce procédé pour rendre plus vivants leurs textes, d'autres parce qu'ils ne trouvent pas en kabyle l'équivalent du mot qu'ils veulent utiliser, etc.

Mais comme l'alternance des langues est suffisamment étudiée chez les chanteurs kabyles d'aujourd'hui, nous étudierons ce phénomène dans la chanson kabyle ancienne, et particulièrement chez l'un des plus grands artistes des années quarante, le chanteur Slimane Azem. Nous nous intéressons particulièrement aux questions suivantes :

Quelle est la place de l'alternance des langues dans le répertoire musical de Slimane Azem ? Quelles fonctions joue-t-elle ? Dans quel domaine est-elle pratiquée ?

Nous émettons l'hypothèse que l'alternance des langues occupe une place importante dans ce répertoire cité, surtout l'alternance du kabyle et du français. En effet, si ce procédé semble être dominant aujourd'hui dans la chanson dite de fête, dans la chanson kabyle ancienne, nous pensons que c'est dans des chansons de l'exil que ce phénomène est plus répandu, car les chanteurs de l'époque doivent décrire leur misère en terre d'exil aux citoyens français, anglais, allemands, etc., comme ils doivent emprunter au français des mots qui n'existent pas dans leur langue maternelle.

Pour répondre à ces questions, nous analyserons les textes de chansons de Slimane Azem, recueillis par Youcef Nacib, dans son livre intitulé *Slimane Azem le poète* (2016). Nous repérerons les passages où l'alternance des langues est utilisée, puis nous tenterons de déterminer les fonctions de cet usage.

L'importance de ce travail réside dans le fait que la question des contacts de langue suscite un intérêt particulier chez les linguistes, les sociolinguistes et les didacticiens, surtout au cours de ces dernières années. D'autre part, la chanson kabyle occupe une place importante dans la société kabyle, puisqu'elle constitue au sein de cette société l'un des moyens privilégiés de communication. « *Étant l'expression d'un peuple, la chanson nous dévoile un pan considérable de la culture de ce peuple* » (A. Ammouden, 2016 : 48).

Ainsi, notre travail de recherche est divisé en deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré à la définition de quelques phénomènes de contacts de langues dans l'œuvre de Slimane Azem tels que le plurilinguisme, l'alternance codique, l'interférence, l'emprunt, le mélange de langues, etc. Toutes ces notions entrent dans la configuration de la chanson kabyle et de son développement. Quant au deuxième chapitre, il sera réservé à l'analyse de l'alternance des langues dans les chansons de Slimane Azem pour déterminer le rôle de l'alternance des langues.

Chapitre I
Phénomènes de contacts de langues dans
l'œuvre de Slimane Azem

Introduction

Depuis les temps anciens, l'Algérie a connu plusieurs invasions, pour ne citer que l'invasion turque, arabe, espagnole, française et phénicienne. Ces invasions ont importé avec elles plusieurs civilisations et différentes variétés linguistiques. La langue berbère qui est parlée, dans toute l'Afrique du Nord notamment, a évidemment subi l'influence de toutes ces langues et de toutes ces civilisations. La langue kabyle, qui est une variété de cette langue berbère, n'est pas restée à l'abri de ces influences. Elle est en contact avec d'autres langues comme l'arabe et le français. Cela a engendré plusieurs phénomènes linguistiques comme le code switching, l'emprunt, la diglossie, l'interférence, l'alternance codique et le mélange des langues. Nous allons définir ces différents concepts pour essayer de souligner ce qui distingue un concept d'un autre, mais aussi pour montrer la place qu'ils occupent dans l'œuvre artistique de Slimane Azem et le rôle qu'ils y jouent. Mais avant de définir ces concepts, nous allons donner un aperçu sur la vie de ce monument de la chanson kabyle et sur son répertoire artistique.

1.1. La vie et l'œuvre de Slimane Azem

1.1.1. La biographie de Slimane Azem

Slimane Azem est l'un des chanteurs kabyles les plus célèbres. Il a vu le jour un 19 septembre 1918 à Agouni Geyran, à Tizi-Ouzou. Comme la plupart des autres chanteurs de son époque, il est l'auteur, le compositeur et l'interprète de ses chansons.

Il est très connu pour ses chants d'exil et de nostalgie, mais aussi des chansons où il s'adresse aux animaux : « Afrux ifirelles » (l'hirondelle), « Ffey ayajrad tamurt-iw » (Criquets quittez ma terre), « Baba yayu » (Perroquet), etc.

Toute sa vie est parsemée de difficultés et d'obstacles. A l'âge de 11 ans, il devient employé agricole chez un colon. En 1937, il se rend en France. Il s'installe à Paris où il exerce le métier d'ouvrier dans le métro. Il y passe plusieurs heures par jour dans les ténèbres, lui qui a l'habitude de prendre l'air dans son village natal. Cette première chanson « A Muḥ aMuḥ » (O Mouh, O Mouh). Ensuite, il devient gérant

d'un café dans la région parisienne où il interprète régulièrement ses chansons avec d'autres artistes comme Kamel Hamadi, AkliYahiaten, taleb Rabah et bien d'autres. Pour les dernières années de sa vie, il achète une ferme à Moissac où il s'éteint le 28 janvier 1983, à l'âge de 64 ans, laissant derrière lui un répertoire musical riche et varié.

1.1.2. Le répertoire artistique de SlimaneAzem

Slimane Azem est l'un des chanteurs Kabyles les plus connus dans le monde kabyle et en dehors du monde Kabyle.Son répertoire musical est très vaste. Il l'a entamé au début des années quarante. Il a enregistré près de 170 chansons interprétées en kabyle, en arabe et en français « les hirondelles », « Muħend u qasi », etc. Dans certaines de ses chansons, il a fait parler des animaux, à la manière d'Isopé et de Lafontaine : « Ay afrux ifirelles » (ô hirondelle, oiseau messager), « Amqwer qwerbbwemdun (la grenouille de la mare), « Baba ɣayu: »(le perroquet), « Ffeɣ ay ajrad tamurt-iw » (Criquets, quittez ma terre), etc.

Les principaux thèmes qu'il a abordés sont liés à l'exil, l'immigration, la nostalgie, l'amitié et la fraternité, etc. Youcef Nacib, dans son livre Slimane Azem, le poète (2016), répartit ce répertoire artistique en neuf axes :

1. Nostalgies : « Ur iɣuħ uriqqim » (Pas parti pas resté), « Tamurt iw aezizen » (Mon pays bien aimé), « Temzi-w iruhen » (Ma jeunesse perdue) , etc.
2. Refuges identitaires : « Gefteqbaylit yuliwass »(Le jour est levé sur la langue kabyle), « A teqbeylit a tigejdit », (O femme kabyle pilier de la maison), « A eessas tala »(Le gardien de la source), etc.
3. Amitié et élans du cœur :« A tagitart-iw » (O ma guitare !), « Tura jɛɣbey kulci »(Maintenant j'ai éprouvé toutes choses), « Atas aysebrey »(J'ai trop patienté), etc.
4. Inquiétude spirituelles :« Berkayi tissit n cɛɛrab » (Que je cesse de boire du vin), « Ay amuħin » (O toi patient),« Ay ul-iwħenni yi » (Mon cœur laisse-moi en paix), etc.

5. Pesanteurs politique : « Amek ara nili ssuşta » (Comment pourrions-nous être bien), « Ffey ay ajrad tamurt-iw » (Criquets quittez ma terre), « Baba ɣayu » (Perroquet), etc.
6. Incorrigibles hommes : « Diminu » (Dominos), « Muḥ yettabeɛ muḥ » (Mouh qui suit Mouh), « Ya ddunit » (O vie), etc.
7. Pièces jouées avec humoriste Noureddine : « J'en ai marre » « Dites-moi mes amis », « La carte résidence, » etc.
8. Pièces exécutées avec la chanteuse Louiza : « Malha » (Malha), « Leeslamak » (Sois le bienvenu), « Ruḥ-inas » (Va lui dire) etc.,
9. Le siècle et ses travers : « Şyadi leuqal » (Messieurs les sages), « Dileweqt-a winyetsethin » (L'homme timide), « Ikfa laman » (pas de confiance), etc.

1.2. Les différents phénomènes de contacts de langues

1.2.1. L'emprunt

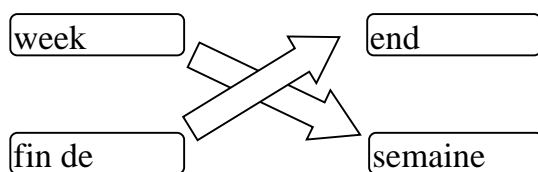
Il n'y a aucune langue qui se suffit à elle-même. Chaque langue qui existe sur terre emprunte des mots à d'autres langues qu'elle côtoie. C'est ainsi qu'elle enrichit son vocabulaire et qu'elle parvient à exprimer toutes les réalités de la vie. C'est donc le concept sociolinguistique le plus important dans les contacts de langues.

Plusieurs définitions ont été proposées pour mieux comprendre le phénomène de l'emprunt et pour tenter de le distinguer d'autres phénomènes linguistiques qui sont nés du contact de langues. Celle qui est souvent citée est la suivante : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas* » (Dubois et al. 2002, p. 177).

Quant à Hamers, il définit l'emprunt comme « *un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* » (Hamers, dans Moreau, 1997 : 136).

Par rapport à la définition précédente, cette définition précise que l'emprunt peut être une expression et ne peut être traduit dans la langue emprunteuse. Il doit rester tel qu'il est. Le mot vient donc du verbe emprunter. Et quand on emprunte un quelque chose, on n'a pas le droit de le modifier. Par exemple, une personne qui emprunte un livre par exemple, n'a pas le droit de modifier sa couverture, réduire ses pages, le remplir d'annotations, etc.

L'exemple d'emprunt qu'on cite souvent est le mot « week-end » qui nous vient de la langue anglaise :



Il est à signaler que cet emprunt ne répond pas à la loi de l'emprunt tel qu'il est défini par Jean Dubois dans son dictionnaire, à savoir l'absence du mot emprunté dans la langue emprunteuse. Ici, « fin de semaine » existe en français.

Dans l'œuvre de Slimane Azem, nous trouvons des exemples d'emprunt. A titre d'exemples, nous trouvons dans la chanson « *Barḳayitissit n ccr̥ab* » (Que je cesse de boire du vin) l'exemple d'emprunt :

Beḳka tissit n ḳḳum	Que je cesse de boire du rhum
Yeḥreq yak wiḳeḳman-iw	Qui a brûlé mes intestins

Dans la chanson « *ma a tteduḍanḳuḥ* »; nous trouvons aussi l'emprunt dans cet extrait :

Lzayer ttamdint yelḥan	Alger est une ville resplendissante
Teffye-d di lḡernan	Les journaux évoquent son nom

Enfin, dans la chanson « *diminu* »(Dominos), nous pouvons lire également ceci :

Tyelqeq̄-iyi ddiminu	Tu m'as enfermé mes dominos
Mi tet̄t̄f̄eq̄ felli ssab̄ea	En retenant le septième

Les raisons qui poussent les utilisateurs d'une langue à recourir à l'emprunt diffèrent d'une communauté linguistique à une autre, mais le résultat est le même : c'est l'influence sur le plan politique et culturel qu'exerce une langue sur une autre.

Selon Foudil Cheriguen, pour qu'un terme soit emprunté, il doit être suffisamment répandu dans la langue emprunteuse. Les emprunts de mode ne se lexicalisent que rarement, puisqu'ils disparaissent avec la disparition du phénomène de mode. Il ajoute que les emprunts nous renseignent sur l'histoire des langues et sur les liens culturels entre les peuples :

«Les emprunts et les prêts peuvent nous renseigner sur différents aspects des rapports entre deux ou plusieurs communautés ; ils constituent à cet égard des guides historiques et des descriptifs précieux sur le contact social, culturel, économique, politique des communautés linguistiques »(Cheriguen, 2002, p. 23).

1.2.2. L'interférence

Au cours des années, la langue est considérée comme un système de communication entre les individus. Avec les déplacements des populations et les différentes migrations, l'être humain a besoin de communiquer, de se faire comprendre et de comprendre les langues des autres plus facilement. C'est ainsi que les langues entrent en contact les unes avec les autres. Un des phénomènes né de ces contacts est l'interférence.

L'interférence est définie comme «une unité ou un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue» (Hamers et Blanc, 1989, p.123). Weinreich donne à peu près la même définition :

«Un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parentés, couleur, temps, etc.) » (Cité par Calvet, 1989, p. 23).

L'interférence se fait d'une manière individuelle et involontairement. L'utilisateur d'une langue interfère avec d'autres langues, à sa façon. Il est très courant pour l'utilisateur de la langue kabyle d'insérer dans son discours des mots ou des expressions venant du français, de l'arabe ou même de l'anglais. On peut trouver l'exemple de l'interférence dans la chanson « Madame encore à boire »

Γeḍlen i yi deg wexmir Ssamsen i y'aḍiḥ Tout ça à cause de ma femme	Ils m'ont jeté dans un borbier Me recouvrant de boue Tout ça à cause de ma femme
---	--

On peut aussi trouver l'exemple d'interférence dans cet extrait tiré de la chanson « Acu ara as tiniḍ ? » (Que vas-tu lui dire ?)

Je dois réfléchir d'abord F laḥna kan ara nḡelleb	Je dois réfléchir d'abord Nous cherchons que la paix
--	---

On la trouve aussi dans un autre extrait de la même chanson

Yak tenniḍ : je suis d'accord Am-d xedmey tuymas n ddḥeb	Tu m'as bien dit : je suis d'accord Pour t'offrir des dents en or
---	--

Selon Hamers, « Le concept d'interférence est proche de celui de l'emprunt. Il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas » (Hamers, 1997, p.178). Nous pouvons ajouter à cela le fait

que l'emprunt est, selon Jean Dubois, intégré dans la langue B qui ne le possède pas, contrairement à l'interférence (Dubois et al. 2002, p. 177).

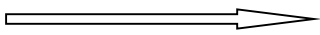
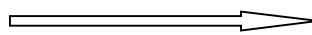
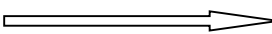
1.2.3. Le mélange de langues

Philippe Blanchet définit le mélange de langues comme étant :

« Une stratégie de communication du bilingue, caractérisée par le transfert d'éléments d'une langue LY dans la langue de base LX ; dans l'énoncé mixte qui en résulte, on peut distinguer des segments unilingues de LX. Alternant avec des éléments de LY qui font appel à des règles des deux codes » (Blanchet, 1997 : 26)

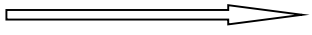
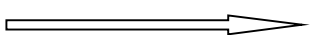
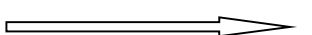
Ce phénomène linguistique peut être observé dans ces vers tirés des chansons de Slimane Azem intitulées « Muḥend U Qasi » (Mohand Ou Kaci) :

Ġat ni ccufa fi ʔasi	Une idée m'a traversé la tête
Rekbey deg wtaksi	J'ai sauté dans un taxi
Ḥewwsey ur ġġiy tamurt	Et visité toutes les contrées

Ġat ni ccufa fi ʔasi  Arabe
 Rekbey deg wtaksi  Kabyle + français
 Ḥewwsey ur ġġiy tamurt  Arabe + kabyle

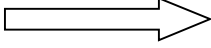
On le trouve aussi dans la célèbre chanson « Madame encore à boire »

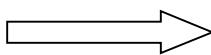
C'est incroyable	C'est incroyable
Kul ḥaġġa	toute chose
tesea amkan	Etaient en ordre à leur place

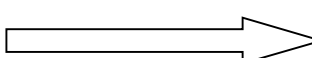
C'est incroyable  Français
 Kulḥaġġa  Arabe dialectal
 Teseaamkan  Kabyle + arabe classique

On le trouve aussi dans la chanson « Leħbablweqta » (Les amis d'aujourd'hui) :

Madiik d ibdatrafik	Quand il commence son stratagème
Ak-d yaf kulleci yeshel	Il rend aisée toute chose
Llaħmşel' aelik	Il invoque la prière sur le nom de Dieu

Madiik d ibdatrafik  Kabyle + français

Ak dyaf kulleci yeshel  Kabyle + arabe

Llaħmşel' aelik  Arabe

Le mélange de langues ne doit pas être considéré comme une incompétence de la part de l'utilisateur d'une langue ou comme une pauvreté de la langue de cet usager. Ce mélange, fait de façon volontaire ou involontaire, reflète le paysage linguistique du locuteur et indique les langues en présence dans sa communauté. Il s'agit d'un phénomène tout-à-fait naturel, voire même d'une stratégie de communication propre au bilingue. Par ailleurs, cela peut même ajouter quelques grains de sel à la discussion.

Dans cette chanson particulièrement, le chanteur Slimane Azem, en recourant à ce mélange d'arabe dialectal et du kabyle à travers toute la chanson, veut décrire le comportement linguistique de certains habitants de la Kabylie, notamment au chef-lieu de Tizi-Ouzou, qui recourent dans le mode de communication quotidien à ce mélange de langues. Il en est de même pour certains habitants de la ville de Béjaia. Il est possible que le chanteur reproche à ces populations ce comportement linguistique.

1.2.4. Multilinguisme

Dans le passé, on n'établissait aucune distinction entre le plurilinguisme et le multilinguisme. La distinction entre les deux concepts s'est opérée à partir du début des années 80. Le concept de multilinguisme se rapporte aux territoires, alors que le plurilinguisme se rapporte aux individus. En Suisse par exemple, plusieurs langues coexistent : le français, l'Allemand, l'Italien, le Romanche, etc. Le pays est dit

multilingue. En revanche, certains citoyens suisses maîtrisent une ou deux de ces langues seulement.

1.2.5. Le plurilinguisme

Un individu est considéré comme plurilingue lorsqu'il utilise plus de deux langues. Dans le contexte algérien, un citoyen utilise la langue régionale dans les échanges au sein de sa famille (kabylo, chaoui, mozabite, arabe algérien, etc.), l'arabe classique lors des échanges avec ses enseignants et l'administration de son école, le français et l'anglais dans le cadre du travail ou dès les études universitaires. Il ne s'agit là que d'un exemple. Dans plusieurs régions du monde, tout le monde utilise plusieurs langues d'une manière régulière.

Jean-Pierre Cuq (2003, p. 195) définit le plurilinguisme comme la « capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistiques ».

Etre plurilingue est une richesse inestimable. Le plurilinguisme aide à l'apprenant de s'épanouir professionnellement, intellectuellement et humainement. Il devient un phénomène mondial, car, dans tous les pays, se trouvent des personnes qui utilisent plus d'une langue à des fins variées et dans différents contextes. Henri Boyer explique : *« Rares sont en effet les communautés nationales au sein desquelles ne s'est pas posée ou ne se pose pas la question de concurrence plus ou moins pacifique, plus ou moins violente et le plus souvent déloyale que peuvent se livrer deux ou plusieurs langues. »* (1996, p. 17).

La richesse linguistique dont jouit l'Algérie a un impact positif sur la carrière artistique de Slimane Azem. Nous pouvons dire qu'il est plurilingue. Dans son répertoire musical, il passe facilement du kabylo, au français, puis à l'arabe. Ces trois langues coexistent parfois dans la même chanson, comme nous l'avons déjà signalé.

1.2.6. La diglossie

Selon Wikipédia, la diglossie désigne, dans le domaine de la sociolinguistique, l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques qui se côtoient sur un territoire donné et ayant, pour des raisons historiques et politiques, des statuts et des

fonctions sociales distinctes, l'une étant représentée comme supérieure et l'autre inférieure au sein de la population.

Cette définition ne s'éloigne pas de celle de Ferguson. Cependant, celui-ci définit avec précision cette notion :

« Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard, ou des standards régionaux), existe une variété superposée très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), Véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée...), qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communauté.» (1959 : 45).

1.2.7. Le code switching

Il désigne le passage de la structure syntaxique d'une langue à une autre. Ce changement peut être d'une phrase à une autre phrase dans un discours.

C.Mayers définit ainsi le code switching :

« Dans de nombreuses communautés bilingues dans le monde, les bilingues maîtrisent parfois le code de conduite. Commutation en produisant des discours qui, dans le même tour de conversation ou dans des tours, incluent les morphèmes de deux ou plusieurs des variétés de leur répertoire linguistique. » (Mayers,2007)

C'est un concept qui est utilisé dans de nombreuses recherches qui traitent des questions liées à la sociolinguistique. Il est considéré également comme une richesse, puisqu'il offre l'occasion à l'individu bilingue d'accéder à un répertoire linguistique et à des moyens de communication qui lui permettent d'adapter son langage à des situations de communication plus variées que celles du monolingue.

J.F. Hamers et M. Blanc (1983 :448) ont proposé une définition à ce terme comme suit : « *Code composé d'un système de règles linguistiques connu des individus qui l'utilisent et par rapport auquel ils entretiennent des rapports semblables* ».

Le code switching est proche de l'alternance codique. D'ailleurs, ce mot anglais peut être traduit en français par « alternance codique ». Par ailleurs, Gardner-Chloros rapproche les deux concepts : « *Le code-switching est comme un(e) « changement/alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation »* (1983 :25).

1.2.8. L'alternance codique

Quand on recourt à l'alternance codique, cela veut dire qu'il y a deux systèmes linguistiques autonomes qui se juxtaposent à l'intérieur d'un même tour de parole ou d'un tour de parole à un autre. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Moreau Marie Louise atteste que « Les éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal » (1997 :33).

L'alternance codique est définie comme « *Une unité, un ensemble d'unités ou de règles de combinaison appartenant à une ou plusieurs langues, utilisées dans une autre langue* » (Hamers et Blanc, 1984 : 123).

Pour E. Haugen (1973 :505), « *l'alternance codique est « l'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue* ».

John Gumperz est peut-être l'un des premiers à s'intéresser à ce phénomène. Depuis, beaucoup de sociolinguistes se sont intéressés à ce concept et l'étude de l'alternance codique occupe de plus en plus de place dans les recherches en sociolinguistique. En effet, Gumperz a tenté de montrer dans ses recherches que le recours à l'alternance codique n'est pas un simple mélange de langue, inconscient, involontaire et irréfléchi, mais qu'il s'agit bien d'une stratégie communicative. Il en donne une définition plus précise que les deux précédentes :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre » (Gumperz, 1989, p. 57).

Il faut dire que les individus font recours au phénomène de l'alternance codique à tout moment de leur conversation, parfois sans qu'ils s'en rendent compte. L'essentiel est de communiquer des informations à leurs interlocuteurs et de se faire comprendre. A ce sujet, Gumperz (1989) précise : L'alternance codique dans la conversation se fait par l'utilisation d'un mot appartenant à une langue B à l'intérieur d'une phrase qui appartient à une langue A. Dans la plupart du temps, le locuteur fait recours à l'alternance codique pour reprendre une conversation ou pour confirmer ses réponses. Il utilise aussi l'alternance codique pour réitérer son message ou pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. Parfois aussi, quand un locuteur entre dans une conversation et ne trouve pas de mots équivalents dans cette langue, il peut alterner avec une autre langue pour faire passer son message. Cela dépend de la compétence de l'interlocuteur et de son degré de connaissance et de maîtrise de l'autre langue. Pop Lack distingue trois types d'alternance codique :

➤ **Une alternance intra-phrastique :** Il s'agit de la présence de deux ou de plusieurs langues dans un même énoncé. Le locuteur alterne dans la même phrase des segments de deux langues ou plusieurs.

Exemple : ass-agi ulac le public.

➤ **Une alternance inter-phrastique :**

Le locuteur alterne les langues en passant d'une phrase à une autre. L'alternance peut être inter-phrastique lorsque les deux segments sont alternés, au niveau d'unités plus longues, dans les productions d'un même sujet parlant ou dans les prises de paroles entre interlocuteurs.

Exemple : « Ils ne sont pas encore partis. Mais, waqila tura ad ruhen ».

➤ **Une alternance extra-phrastique :** Lorsque les deux structures syntaxiques alternées sont des expressions idiomatiques ou des proverbes.

Exemple : « Nniy-ak, waqila tel père tel fils ».

Quant aux principales fonctions de l'alternance codique, John Gumperz (1989, p. 73-83) en dégage six :

La citation : Il s'agit d'une citation ou d'un discours rapporté dans une langue différente de la langue de départ. En voici un exemple :

Elle m'a dit dayen ur byiy-ara.

La désignation d'un interlocuteur : Elle sert à adresser un message à un interlocuteur ou à attirer son attention parmi plusieurs interlocuteurs participant à la conversation.

La répétition : Il s'agit de répéter un message dans le but de le clarifier.

L'interjection : Elle exprime une interjection : un regret, un sentiment, une sensation, ou autres formes d'expressions sous forme de phrases exclamatives.

La modalisation d'un message : Le locuteur modalise ou précise le contenu d'une proposition principale à l'aide d'une autre langue. Le but de cette alternance est de « modaliser des constructions telles que phrase et complément du verbe, ou prédicat suivant une copule » (Gumperz, 1989, p.78).

Personnalisation versus objectivation : Le changement de langue exprime le degré d'implication ou de distanciation du locuteur par rapport à son message.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons défini les principaux concepts liés au phénomène de contacts de langues, tels que l'emprunt, l'interférence, le mélange de langues, l'alternance codique, le plurilinguisme, le multilinguisme, la diglossie et le code switching. Nous essayerons de trouver certains d'entre eux dans l'œuvre artistique de Slimane Azem.

Chapitre 2
**Les types et les fonctions de l'alternance des
langues dans l'œuvre de Slimane Azem**

Introduction

Après avoir vécu pendant plus d'un siècle sous la domination française, l'Algérie a subi l'influence de la langue et de la culture françaises. En effet, la langue française occupe une place privilégiée au sein de la société algérienne, et cela dans presque tous les domaines. La chanson kabyle est touchée par ce phénomène. La langue française est bien présente dans plusieurs chansons, à l'instar des œuvres poétiques du chanteur kabyle de Slimane Azem, la légende de la chanson de l'exil et de l'immigration. Nous abordons dans ce chapitre les types d'alternance des langues dans l'œuvre de Slimane Azem et ses fonctions. Dans un premier temps, nous appliquons les fonctions de l'alternance codique de Gumperz sur l'œuvre du poète kabyle, puis nous proposerons d'autres fonctions spécifiques à la chanson de Slimane Azem. Il est à signaler que ces fonctions de Gumperz sont applicables sur tout genre de discours.

2.1. Aspects méthodologiques

2.1.1. Présentation du corpus

Dans notre travail de recherche, nous allons procéder à l'analyse de quelques chansons kabyles appartenant au chanteur Slimane Azem. Notre corpus se compose de dix-sept chansons transcrites en kabyle et traduites en français par Youcef Nacib (2016). Ses chansons sont caractérisées par l'emploi de trois langues : le kabyle, le français et l'arabe. En voici les titres :

Tableau 1 : Corpus d'analyse

N°	Titre de la chanson en kabyle	Traduction	N° du poème	Page
01	<i>Barka-yitissit n ccrab</i>	Que je cesse de boire du vin	43	307
02	<i>Dada Meziane</i>	Tonton Meziane	57	348
03	<i>Di lweqt-a win yettseḍhin</i>	L'homme timide aujourd'hui	60	465
04	<i>Dayribdaberrani</i>	Exilé et étranger	13	196
05	<i>Ma tteduḍ an ruh</i>	Allons si tu veux partir	12	194
06	<i>Tamurt-iwaezizen</i>	Mon pays bien-aimé	07	179
07	<i>Muhend u qaci</i>	Mohand ou Kaci	18	214
08	<i>Diminu</i>	Dominos	98	487
09	<i>Leḥbab l weqt –a</i>	Les amis d'aujourd'hui	100	493
10	<i>Argaz ad tmetṭut</i>	Homme et femme	102	499
11	<i>Radio truṭwar</i>	Radio trottoir	111	531
12	<i>MuhyetebeεMuḥ</i>	Mouh qui suit Mouh	117	551
13	<i>A ḥafiḍ a ṣettar</i>	O Dieu protecteur	119	557
14	<i>Acuara-s tin-iḍ?</i>	Que vas-tu lui dire ?	127	592
15	<i>Jen aimarre</i>	/	125	587
16	<i>La carte résidence</i>	/	49	684
17	<i>L'hirondelle</i>	/	3	167
18	<i>Algérie, mon beau pays</i>	/	8	181
19	<i>Dites-moi mes amis</i>	/	126	590
20	<i>Madame encore à boire</i>	/	15	202

2.1.2. Convention de transcription

Pour transcrire la langue kabyle ou tamazight, le système d'écriture le plus utilisé est l'alphabet berbéro-latin (tamaziyt, taqbaylit).

Cet alphabet comporte 23 lettres latines standards et 11 lettres supplémentaires. Il est notamment surnommé talatinit ou Tameemrit, du nom de Mouloud Mammeri qui le fixa en 1973 ». C'est ce système d'écriture que nous utiliserons pour transcrire les chansons de Slimane Azem.

Tableau 2 : Système de transcription des chansons

Berbère	Français	Arabe
a	a	أ
b	b	ب
c	ch	ش
č	cha	ش
d	d	د
đ	dh	ض
e	e	أ
f	f	فا
g	g	قا
ğ	dj	ج
h	h	ه
ħ	h	ح
i	i	إ
j	j	ج
k	k	ك
l	l	ل
m	m	م
n	n	ن

Berbère	Français	Arabe
p	p	ب
q	q	ق
r	r	ر
ṛ	r	ر
s	s	س
ş	sa	ص
t	t	ت/ث
ṭ	ta	ط
u	ou	أ
w	w	و
x	kh	خ
y	y	ي
ε	aa	ع
Σ	Aa	ع
γ	gh	غ
Γ	Gh	غ
z	za	ز
ẓ	za	ز

2.1.3. Paramètres d'analyse

Notre travail a pour objectif la présentation et la description de la présence du français dans les œuvres poétiques de Slimane Azem. Pour uns adopté les paramètres suivants :

Tableau 3 : Grilles d'analyse

Paramètres	Types
------------	-------

Formes de l'alternance codique selon Pop Lack	<input type="checkbox"/> Alternance intra phrastique <input type="checkbox"/> Alternance inter phrastique <input type="checkbox"/> Alternance extra phrastique
2- Fonctions de l'alternance codique selon Gumperz (1989)	<input type="checkbox"/> La fonction de la réitération <input type="checkbox"/> La fonction de la désignation d'un locuteur <input type="checkbox"/> La fonction d'interjection <input type="checkbox"/> La fonction de la personnalisation <input type="checkbox"/> La citation (discours apporté) <input type="checkbox"/> La fonction de la modalisation

2.2. La typologie de l'alternance codique

Dans cette partie du chapitre 2, nous allons procéder l'analyse qualitative et quantitative de notre corpus. Nous allons d'abord tenter d'appliquer sur l'œuvre poétique de Slimane Azem la typologie de l'alternance des langues proposée par Pop LackSahana. Selon lui, nous citons trois types d'alternance codique.

2.2.1. L'alternance intra-phrastique

Ce type d'alternance est très utilisé chez les chanteurs d'aujourd'hui. L'alternance est dite intra-phrastique lorsque des structures syntaxiques appartenant aux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase. Il s'agit des cas où le locuteur introduit au sein d'une même phrase des segments appartenant à deux langues. On peut dire que les deux mots ou expressions sont dans un rapport syntaxique très étroit.

Nous citons quelques exemples tirés de notre corpus qui illustrent ce type d'alternance codique dite intra-phrastique. Dans « Mi d refdeytibalizin » (quand j'ai pris mes valises), « l'intrus », emprunté au français est un nom. Il trouve place au sein de la même expression. Il en est de même pour le cas des vers suivants :

- « Teffey-d di lğernan » (elle est évoquée dans les journaux) ;
- « Yebna s lğir w ssiman » (bâtie avec de la chaux et du ciment).
- « Idhemllambatexsi (il heurta la lampe qui s'éteignit)

–Berka-yi si lpiritif (que je cesse de prendre l'apéritif).

Les termes insérés, « lğernan » (le journal), « ssiman » (ciment), « llamba » (la lampe) et « lpiritif » (l'apéritif), même s'ils sont empruntés au français, ils sont ancrés dans la culture et la langue kabyles. Cependant, ils ont subi des transformations sur le plan phonétique. Ce n'est pas le cas des exemples suivants qui sont restés tels quels ou presque.

- « Madi i k d ibdatrafic » (quand il commence le trafic)
- « Rekbeydegtaxi »(je suis monté dans un taxi)
- « Barkatissit n rhum » (cesse de prendre du rhum).
- « Tennulfa-d radio trottoir »
- « Xadmenlabombe atomique (ils ont fabriqué la bombe atomique)

Par ailleurs, contrairement aux exemples précédents, ces deux derniers portent non pas sur un nom, mais sur un groupe nominal.

2.2.2. L'alternance inter-phrastique

C'est une alternance de langue au niveau des unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre les interlocuteurs.

Nous citons quelques exemples tirés de notre corpus qui illustrent ce type d'alternance codique.

Exemple 1 :

« Lecyal-iw amukuntabl Ça c'est incroyable ».	Mes actes comme ceux d'un comptable Ça c'est incroyable
--	--

Exemple 2 :

Kumbinin yakw les affaires Chacun àsa manière	Ils ont combiné toutes les affaires Chacun àsa manière
--	---

Exemple 3 :

Ssamsen i y aydir	Me recouvrant de boue
Tout ça à cause de ma femme	Tout ça à cause de ma femme

L'alternance codique inter-phrastique apparaît ici par l'insertion de deux phrases juxtaposées, la première en kabyle et la deuxième en langue française. L'emprunt est un segment nominal

2.2.3. L'alternance extra-phrastique

Alternance extra phrastique est lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes, des dictons ; etc. Ce type d'alternance est rare dans la chanson de Slimane Azem. Nous pouvons citer « radio trottoir » qui est une expression idiomatique, qui renvoie à la rumeur, à l'information qui a circulé de bouche à oreille.

2.3. Les fonctions de l'alternance des langues selon Gumperz

Après avoir souligné les différents types d'alternance codique, nous allons tenter de retrouver les fonctions de l'alternance codique de Gumperz dans l'œuvre poétique de Slimane Azem. Comme nous l'avons déjà souligné, nous appliquons les fonctions de l'alternance codique sur l'alternance des langues. Comme il a été déjà rappelé, Gumperzen énumère six fonctions.

2.3.1. La citation

Pour plus d'authenticité, les propos des personnages ou des personnes sont cités tels quels. La citation dans le discours scientifique permet aussi d'endosser la responsabilité à son auteur, de s'en laver les mains, comme on dit. Cette citation est souvent introduite par un verbe introducteur du discours, comme dans l'exemple suivant.

Ex. Yak tennid¹ : « Je suis d'accord »

2.3.2. La personnalisation

Il s'agit d'insister sur le degré d'implication du locuteur dans un message. Dans sa chanson intitulée « barka-yi tissit n ccrab » (que je cesse de boire du vin), le chanteur dit :

Barka-yi si lpiritif	Que je cesse de prendre l'apéritif
Kulyum yexla-yi lġib-iw	Qui chaque jour ruine mes poches

Ici, l'artiste s'adresse à sa personne, mais ces conseils concernent aussi les autres qui se trouvent dans la même situation. Il utilise le pronom « yi » qui désigne la 1ère personne du singulier.

Dans ce vers « xadmen la bombe atomique » (ils ont fabriqué la bombe atomique), le poète a utilisé la 3ème personne du pluriel pour désigner les puissances mondiales qui ont fabriqué des armes de destruction massive.

2.3.3. La modalisation

C'est une fonction qui permet de modaliser des phrases ou des compléments constructions telles que phrase et compléments du verbe. Dans « Madame encore à boire », il dit : « A madame ulackamim² ». « Kamim » est une déformation de l'expression « quand même ». A travers cette modalisation, le poète veut réaffirmer sa décision de continuer à boire pour oublier ses soucis et qu'il est libre de ses agissements.

2.3.4. La réitération

Il s'agit de dire quelque chose dans une langue et de le répéter dans une langue pour insister ou pour le confirmer

¹ Tu m'as bien dit

² Madame, il n'y a pas de « quand même »

On trouve dans la chanson de Slimane Azem ce vers « Yugi ad yexdem d'afenyān ». « Afenyān » qui vient du mot français « fainéant » est une reprise de yugi ad yexdem (il ne veut pas travailler). Le chanteur vise l'insistance.

2.3.5. L'interjection

Dans ces chansons, Slimane Azem, quand il ne trouve pas de solution à un problème ou quand il n'arrive pas à comprendre un phénomène ou quand les choses vont de travers, il fait appel à ceux qui détiennent le savoir « A widijerdenleqlam » (O vous qui maniez la plume) ou implore Dieu le Tout-puissant (« Annayya Sidi Rebbi » ou « Annay a Rebbilekbir »). Quand il insistait également pour avoir son verre de vin, il s'exclame : « Ya madame encore un verre ! »

2.3.6. La désignation de l'interlocuteur

Pour désigner de façon péjorative une personne, le grand poète Slimane Azem recourt parfois à la langue kabyle. Dans une de ses chansons, nous trouvons ces vers : « Qui t'a dit de venir/ Ay aqadumuxessar ». Il désigne aussi celui qui reprend ses chansons par Baba yāyu (le perroquet).

Dans Muḥend U Qasi (Mohand Ou Kaci), il alterne le kabyle et l'arabe dialectal. Pourtant, son interlocuteur est kabyle comme on peut le voir dans ces vers :

Ya Muḥend U Qaci	O Mohand fils de Kaci
N Ḥmed n Ali	Fils d'Ahmed fils d'Ali
N Muḥ n Σmer	Fils de Mouh fils d'Amar
Rwiḡ fell-akanadi	Je ne cesse de te chercher
(...)	(...)
Rwaḥ ḡini lyum εendi	Viens donc aujourd'hui chez moi
Ma tebyiḡ a nqesser	Si tu veux passer des moments à deviser

« Traditionnellement, on désigne dans le village de Slimane une personne par son prénom suivi de son nom paternel ou du nom agnatique. Ainsi, le poète est-il appelé Slimane L-Lamara ou Slimane n At Wali. » (Nacib, 2016 : 700).

2.4. Autres fonctions de l'alternance des langues

2.4.1. L'absence d'un équivalent dans sa propre langue

L'exil et l'immigration ont bouleversé la vie de Slimane Azem et ils sont gravés dans son esprit, à tel point que sa première chanson « *Ma ad tedduḍ ad nṛuḥ* » (Allons si tu veux partir) décrit bien cette douleur.

<i>Annay yaSidi Rebbi</i>	O Seigneur notre Dieu
<i>Ay aḥnin ay amaεzuz</i>	Qui nous es si Cher et Doux
<i>Temzi-inuṛuḥ d akweṛfi</i>	Ma jeunesse a fondu en corvées
<i>Deg metro daxel uderbuz</i>	Dans les tunnels du métro

Dans cette chanson, Slimane a emprunté deux mots à la langue française « métro » et « akweṛfi » (la corvée). Cet emprunt se justifie par le fait que les deux mots n'ont pas d'équivalents dans la langue kabyle. D'ailleurs, ils ne sont pas utilisés uniquement par Slimane Azem.

On trouve aussi dans ses œuvres poétiques d'autres mots comme « S nitra d lpyanu » (avec une guitare et un piano), « Tyelqeḍ-iyidiminu » (tu m'as fermé mes dominos), « teffey-d di lḡṛnan » (elle est parue dans les journaux), Rekbey deg ṭaksi (j'ai sauté dans le taxi), « Mi d refdey tibalizin » (quand j'ai pris mes valises), etc.

Les termes « piano », « domino », « journaux », « valises », « taxi », etc. n'existent que dans la langue et la culture françaises.

2.4.2. L'humour ou les besoins de la rime

La chanson de Slimane Azem regorge d'expressions humoristiques et ironiques. C'est pourquoi il recourt aux mots ou expressions en français pour créer cet humour. Nous en citons quelques vers :

– <i>Aεebbuḍ-iw d arizervwar</i>	– Mon ventre est tel un réservoir
– <i>Bac ay tenyeḍ ddubli sis</i>	– Pour neutraliser mon double-six
– <i>Aqerṛu-k am ttilifu</i>	– Ta tête est comme le téléphone
– <i>D ajenyur n ddiminu</i>	– Ingénieur en jeu de dominos
– <i>Yebna s lğir w ssiman</i>	– Bâtie avec de la chaux et du ciment

Ces comparaisons et ces métaphores créent un effet humoristique, comme elles ont permis au poète de trouver des rimes à ses poèmes.

2.4.3. L'expression du mal de vivre en terre d'exil

Slimane Azem est connu pour être le chanteur de l'exil. En effet, après la révolution algérienne, il a composé beaucoup de chansons en langue française, ou bien des chansons où le français est alterné avec le kabyle. Il veut donner aux occidentaux l'idée sur la situation que vivent les algériens en exil, sur le racisme et l'exclusion dont ils sont victimes, sur les tâches avilissantes qu'ils effectuent, etc. Nous avons déjà évoqué l'exemple de la chanson intitulée « A MuḥA Muḥ » (O Mouh, O Mouh) où il décrit la vie pénible que vivent les immigrés en France et les tâches ardues et ingrates qu'ils exécutent dans les tréfonds du métro. Il exprime aussi cette triste réalité dans d'autres chansons comme « La carte de résidence » :

Le travail quand il est dur

C'est pour l'émigré bien sûr

Avec la conscience dure

Dévouement et les souffrances

Ca mérite la récompense

2.4.4. L'expression des problèmes familiaux en exil

Slimane Azem veut montrer également aux Français que la douleur de l'exil, le racisme et l'exclusion sont associés aux problèmes familiaux auxquels l'immigré algérien est confronté. Par exemple, les éternelles querelles entre les parents et les beaux-parents :

Ya madame encore un verre	Madame encore à boire
Si lyuc n le père et le beau-père	Pour oublier les soucis du père et du beau-père
Mğazan hudden-iyi axxam	Complices pour détruire mon foyer
Kumbinin yak w les affaires	Ils ont combiné leurs affaires
Chacun à sa manière	Chacun à sa manière

2.4.5. L'expression de la nostalgie en terre d'exil

Slimane Azem voulait aussi montrer aux français que l'Algérien, tout en étant forcé de venir en France pour gagner sa vie, a laissé derrière lui un beau pays ensoleillé, la chaleur des membres de sa famille et de ses amis, la beauté de ses montagnes et de ses plaines. Il veut à tout prix retrouver toutes ces richesses. C'est ce qui est exprimé dans la chanson « Algérie mon beau pays ».

*L'Algérie, mon beau pays
Je t'aimerais jusqu'à la mort
Loin de toi, moi je vieillis
Rien n'empêche que je t'adore
Avec tes sites ensoleillés
Tes montagnes et tes décors
Jamais je ne t'oublierai
Quel que soit mon triste sort*

Il faut signaler qu'il n'y a pas d'alternance des langues dans cette chanson, mais il s'agit d'une adaptation en français d'une chanson interprétée en kabyle « *tamurt-iwezizen* (mon pays bien-aimé). C'est le même procédé qui est utilisé dans la chanson chantée en français « L'hirondelle » (adaptation de Afrux-ifirelles) où le chanteur veut aussi montrer aux citoyens français que les Algériens en terre d'exil rêvent de retrouver ce beau pays qu'ils ont quitté.

*Vas-y ma belle hirondelle
Je t'envoie dans mon pays
Lance-toi bats de tes ailes
Dans le ciel de Kabylie*

(...)
Fais-lui savoir toute ma peine

*Et notre exil amer
Survole les monts et les plaines
Vois les amis et les frères*

Dans la chanson « *Dites-moi mes amis* », le poète incite ses compatriotes à rentrer au pays, mais le poème a aussi pour visée principale que les Algériens veulent rentrer chez eux.

*Dites-moi mes amis
Qu'est-ce que je vais faire à Paris ?
C'est meilleur dans mon pays
Je vous jure aḥeqRebbi*

Ainsi, il veut faire comprendre aux citoyens français que les Algériens sont contraints de rester en France et que si les conditions étaient réunies, ils seraient restés chez eux.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé la question de la typologie de l'alternance des langues dans l'œuvre de Slimane Azem. Cette brève analyse nous permet de constater que l'alternance intra-phrastique est la plus utilisée dans l'œuvre du poète Slimane Azem. Elle est suivie de loin par l'alternance inter-phrastique. Quant à l'alternance extra-phrastique, elle est très rare comme nous venons de le signaler. Dans un second volet, et c'est la partie qui nous semble être la plus importante, nous avons abordé la question des fonctions de l'alternance des langues selon Gumperz. Pour terminer, nous avons proposé d'autres fonctions spécifiques à la chanson de Slimane Azem, notamment la chanson de l'exil.

Conclusion générale

La diversité des langues en Algérie a donné naissance à une situation linguistique complexe. Les interlocuteurs utilisent, dans les échanges de tous les jours, la langue maternelle (généralement l'arabe dialectal ou le berbère avec tous ses dialectes) et le français.

Notre recherche s'est intéressée, dans un premier temps, aux définitions des concepts de contacts de langues de façon générale, et à l'alternance des langues de façon particulière. Ensuite, nous nous sommes penchées sur le concept de l'alternance des langues dans l'œuvre du poète Slimane Azem.

Le chanteur a inséré dans ses chansons des mots et des expressions en français. La plupart de ces mots et expressions sont déjà ancrés dans la langue et la culture kabyles et sont utilisés dans les échanges de tous les jours, souvent en leur faisant subir des déformations morphologiques plus ou moins importantes, dans le but de les adapter à la syntaxe de la langue kabyle.

Ainsi, à partir d'un corpus constitué de vingt chansons, extraites de l'œuvre de Youcef Nacib (2016) intitulée Slimane Azem, le poète, nous avons tenté d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Quelle est la place de l'alternance des langues dans le répertoire musical de Slimane Azem ? Quelle fonction joue-t-elle ? Dans quel domaine est-elle pratiquée ?

L'analyse de ce corpus nous a permis d'abord d'identifier et de classer les types de l'alternance des langues dans l'œuvre poétique de Slimane Azem. Nous y avons trouvé les trois types : extra-phrastique, inter-phrastique et intra-phrastique. Ce dernier type est le plus récurrent, et le premier est le plus rare.

Par ailleurs, il est admis que le passage d'une langue à une autre répond à une nécessité, un besoin. C'est pourquoi la quasi-totalité des fonctions énumérées par Gumperz se retrouvent dans les textes de Slimane Azem. Il s'agit des fonctions suivantes : la citation, l'interjection, la désignation d'interlocuteur, la personnalisation et la modalisation.

Ces fonctions proposées par Guemperz sont applicables à tous les genres du discours. De ce fait, il nous a paru nécessaire de les compléter par d'autres, qui sont spécifiques aux chansons de Slimane Azem, notamment les chansons de l'exil.

Le chanteur Slimane Azem a d'abord recouru à l'alternance des langues pour pallier un vide lexical dans la langue kabyle. Certaines réalités ne peuvent être exprimées que dans la langue française parce qu'elles renvoient à des situations propres à la culture française. De ce fait, ce phénomène linguistique constitue un des piliers du contact des langues.

Dans ses chansons de l'exil, Slimane Azem s'exprime en français ou alterne le français et le kabyle, pour montrer aux citoyens français la triste réalité que vivent les immigrés algériens en France. Ces chansons « *visent à faire parvenir les cris de détresse de cette population martyrisée aux habitants de l'hexagone et aux responsables* » (A. Ammouden, 2016 : 51). D'autre part, dans ses chansons nostalgiques (Algérie mon beau pays, l'hirondelle, etc.), il veut leur faire comprendre que l'Algérie est l'un des plus beaux pays au monde et que si les Algériens le quittent, c'est contre leur gré. Ils sont poussés par la quête de nourriture.

Enfin, l'alternance des langues dans l'œuvre artistique de Slimane Azem assure une fonction humoristique où répond aux besoins de la rime.

Pour conclure, et comme nous l'avons déjà souligné, le thème abordé relève du domaine de la sociolinguistique. Ainsi, nous n'avons pas pu lui trouver une exploitation didactique.

Bibliographie

Références bibliographiques

Ammouden Amar, 2015, « De la Kabylie à Paris, l'engagement dans la chanson : une approche interculturelle ». Dans Florence Belmonte, Isabelle Felici, Philippe Martel, *Chanter la lutte*, Lyon : Atelier de création libertaire. Url : <https://core.ac.uk/download/pdf/47289846.pdf> Consulté en janvier 2019.

Baylon Christian, 1996, *Sociolinguistique : Société, langue et discours*, Paris : Nathan.

Blanchet Phillipe, 1997, *La linguistique de terrain, méthode et théorie*, presses universitaires Rennes.

Calvet Louis-Jean, 1989, *La sociolinguistique, Que sais-je ?* Paris : P.U.F.

Cheriguen Foudil, 2002, « Les mots des uns et les mots des autres ». Dans *Le français au contact de l'arabe et du berbère*, Alger : Casbah Editions.

Cuq Jean Pierre (Dir.), 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE International.

Dubois Jean (Dir.), 2002, *Linguistique et science du langage*, Paris : Larousse.

Dekkar Samia, 2012, « Analyse multiparamétrique des alternances codiques dans la chanson Kabyle », mémoire de magistère, sous la direction de Georgitta CISLARU, université de Tizi-Ouzou. Url : <https://dl.ummo.dz/bitstream/handle/ummo/375/DEKKAR%20Samia%20TM.%202008.pdf?sequence=1&isAllowed=y> Consulté en janvier 2019.

Gumperz John, 1989, *La Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris : L'Harmattan.

Gardner-Chloros, 1983, « Code-switching : Approches principales et perspective », in *La Linguistique*, vol. 19-2, PUF

Hamers Josiane & Blanc Michel, (1989), *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Mardaga.

Mounin, Georges, 2004, *Dictionnaire de la linguistique*. Quercy : Cahors.

Moreau Marie Louise, 1997. *Sociolinguistique, concepts de base*, Bruxelles : Mardaga.

Nacib Youcef, 2016, *Slimane Azem, le poète* Alger : Zeriab, troisième édition.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	7
Chapitre 1 :Phénomènes de contacts de langues dans l'œuvre de Slimane Azem	7
1.1. La vie et l'œuvre de Slimane Azem	7
1.1.1. La biographie de Slimane Azem	7
1.1.2. Le répertoire artistique de SlimaneAzem.....	8
1.2. Les différents phénomènes de contacts de langues	9
1.2.1. L'emprunt	9
1.2.2. L'interférence	11
1.2.3. Le mélange de langues	13
1.2.4. Multilinguisme.....	14
1.2.5. Le plurilinguisme	15
1.2.6. La diglossie.....	15
1.2.7. Le code switching	16
1.2.8. L'alternance codique	17
Chapitre 2:Types et fonctions de l'alternance des langues.....	20
2.1. Aspects méthodologiques.....	20
2.1.1. Présentation du corpus.....	20
2.1.2. Convention de transcription	21
2.1.3. Paramètres d'analyse.....	23
2.2. La typologie de l'alternance codique	23
2.2.1. L'alternance intra-phrastique.....	23
2.2.2. L'alternance inter-phrastique.....	24
2.2.3. L'alternance extra-phrastique.....	25
2.3. Les fonctions de l'alternance des langues selon Gumperz	25
2.3.1. La citation.....	26
2.3.2. La personnalisation.....	26
2.3.3. La modalisation	26
2.3.4. La réitération	27
2.3.5. L'interjection	27
2.3.6. La désignation de l'interlocuteur.....	27
2.4. Autres fonctions de l'alternance des langues	28
2.4.1. L'absence d'un équivalent dans sa propre langue	28
2.4.2. L'humour ou les besoins de la rime.....	29

Table des matières

2.4.3.	L'expression du mal de vivre en terre d'exil	29
2.4.4.	L'expression des problèmes familiaux en exil	30
2.4.5.	L'expression de la nostalgie en terre d'exil.....	30
	Conclusion générale	31
	Bibliographie.....	35
	Table des matières	37
	Annexes.....	40

Annexes

Poème 43 p307

Ba rkayi tissit n ccṛab

I ru ḥ l leeql im iyab

Yeğğa yi di laetab

Innuṽ netta d rray iw

Ḥebbey tissit n ccṛab

Ieerqi yi ula d sṣwab

Ġgiy ula d ddin iw

Ukwiṽ d sṣeḥḥa w trab

D aqeṛru w meskin icab

Ya rebbi ilik di leawen iw

Ya rebbi awiyi af sṣwab

Aefuyi yir ccedat

Ata uqqarruy iw icab

Aeyiy tura di lmeḥnat

Beṛkayi tissit n ccṛab

Alayen ieeddan ifat

Beṛkayi tissit n ccṛab

Yeğğa dul-iw damejruḥ

Yesserwa yi di leetab

Seg-wasmi illiy damectuḥ

Keṛhen iyi meṛra leḥbab

Ula d lqedr iw iruh

Beṛka tissit n **rrum**

Yeḥreq yakaw izerman iw

Yettcerrig iyi deg ugerjum

Itteffey-ed seg wanzaren iw

Seg -wasmi t eebbdey d amcum

Yeqqur ula d zzeḥr-iw

Beṛkayi si **lpiritif**

Kulyum yexla yi lḡib-iw

Keṛhen iyi medden si rrif

Yerna ay duṛrey d iman-iw

Tmentarey ur seiḡ nnif

D tberna ay daxxam-iw

Poème n°15page 202

Madame encore à boire

Slimane :

Je ne sais pas pourquoi

Je cherche a boire

Si lyecc w demmar

I ffudey mači d kra

A ebuḍ-iw d **ariezrbwar**

Yeyleb lebḥer

Yekkaw amzun daṣṣaḥra

Ayen is defkiđ at inxeř

Lamaena ur tefhimeđ ara

A **madam** ulac **kamim**

Nekk mači demmim

Bac akken ay id wessiđ

Zik nni alliy dufhim

Qbel ad aldiđ imim

Ay zriy aca ara diniđ

Ma tura uyaley dabhim

Xas hder ney qim

Ur zriy daccu ay tebyiđ

Asmi lliy **rizonabl**

Yerna lliy **kapabl**

Gerzzey yaeni dayyen kan

Lecyal-iw am **ukuntabl**

C'est incroyable

Kul lhađđga tesca amkan

Tura aqliyi **inssupportable**

Ça c'est formidable

Uyaley dimma d asekran

Ya madam encore un verre

Si lyuc le père et le beau-père

Mğazan huddan iyi axxam

Kumbinin yak les affaires

Chacun sa manière

Ma ad nekk yeḍlen-d felli aṭlam

Yeḍlen iyi deg wexmir

Ssamsen iyi ayḍir

Tout ça a cause de ma femme

Hamid:

Ihi berkak ccṛab

Ma yella kra n ṣṣwab

Bac akken a nemsefham

Waggi mačči -d ccyul n laeb

Yensex di lkitab

Ula di ddi ad leḥram

Mulac att arwuḍ laetab

Xas teseiḍ leḥbab

Ak ḡḡen deg giwen n tṭlam

Poeme n^o149page684

La carte de résidence

D'après ce qu'on nous annonce ça va dans un bon sens

Faut pas prévoir à l'avance avant d'avoir la réponse

Avant d'avoir la réponse au sujet de la résidence

Yas ruḥ kan heni imanik yella waerom di tmurt-ik

Ad lmilud at ik seltik kullas **ad les conferences**

Kullas ad **les conferences** pour étudier tous les sens

C'est vraiment bien dommage le racisme et le chômage
Heureusement qu'il y a des sages, c'est le prestige de la France
c'est le prestige de la France, c'est la raison d'espérance

Anda ittella alxzdma i waeren **dimmigri** ittittqavalen

Yerna sessouma arxişsen u qarnas **tu as de la chance**

Mais tu mérite la résidence

Toujours des conversations, le chômage, l'immigration
Après les négociations, on attend qu'on nous annonce
On attend qu'on nous annonce, chaque fois ça recommence

Açhal ayaggi nesbar fetmurt aezizen am aruḥ

Ma ilazmay anruḥ ad azren **la différence**

Ad azren **la différence** mayella uwlac **la résidence**

Le travail quand il est dur, c'est pour **l'immigré** bien sûr
Avec la conscience pure, le dévouement et les souffrances
Le dévouement et les souffrances, ça mérite la récompense

An ruhed a nexddam cituḥ figad aezizen am aruḥ

Ma ilezmay anruḥ **il faut subir les conséquences**

Il faut subir les conséquences, v'aura plus de réminence

Après tout ça me fera du bien de retourner chez les miens
Je suis un Africain, le Soleil en permanence
Le Soleil en permanence, pour moi ça a d'importance

Anda n ruh yila itij, di kul tamurt itt feğgiğ

Rebbi deḥnin itt faridj, iḍamnay amric **d'avance**

Iđamnay amric **d'avance jusqu'à la fin d'existence**

C'est avec grande joie que je vais rentrer chez moi
c'est normal chacun chez soi, souvenirs de notre enfance
Souvenirs de notre enfance avec toutes ces références
Tu sais bien que la Terre est ronde, le Soleil est pour tout le monde
Il brille à travers les hommes grâce à la Providence
Grâce à la Providence qui domine toutes les puissances

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, si je dois vous dire adieu
Sachez bien que mes aïeux ont combattu pour la France
Ont combattu pour la France bien avant la résidence

Poème 127page 592

Acu ara stini đ

Slimane:

A tamyart xzu ciṭṭan

Berkayay deg esgerwah

Tesseyliđ-d fellay aṭṭan

Lhedra n diri tđerreh

Noureddine:

Ay amyar akka ay dezzman

Aqlil win ttibnan seṣṣah

Tettuqet tufya y berdan

Mazel-ed luyana deccđah

Slimane:

Ma tebyiđ ad am tecđah

Iwakken ay itetheniđ

Awid taɣmamt ad begsey

Kemmini æddi att yenniɗ

Noureddine:

Ur tbeddil ara leḥdur

Ayen ibaɛdan yak yeḡreb

Yak tenniɗ: **je suis d'accord**

Am ad xedmey tuɣmas n ddheb

Slimane:

Je dois réfléchir d'abord

Af lehna kan ara nqelleb

Mulac am xerben lumur

Am arrey şşbeḥ del meḡreb

Noureddine:

A ssaɛd gin yetḥennan

Issaɛdday ussan

Akken i ten immenna wul is

Iḥemmed Rḡbbi is yeffkan

Ikkes as iyublan

Ifferreḥ sel ḥḥayatt is

Anta i tameṭṭut yelhan

Seqsi widen yezran

T-tin akken iḍuɛen argaz is

Lumuṛ ttasend lhan

Argaz ur ithan

Ma yhenna deg wexxam is

Dḍrafa iles aziḍan

Tekkseen urfan

Tḥuddun lhem si alsas is

Tameṭṭut yebyan

A ttili di laman

Yissen ar at qabel argaz is

Poéme98 page 487

Diminu

Tyelqed iyi **ddiminu**

Mi tettfed felli ssabea

Hseb leḥsab ik cfu

Akken dusiḍ mreḥba

Ass-a ynek azekka ynu

Kullci yetruḥ s nnuba

Mi nejbed tebbwiḍ-d afus

Tkettded merṛa leḡnas

Ma d nekk zzehr iw ixuṣ

Taḥjuṛt wer teddi d weltmas

Terriđ it dduş dduş

Jebdey a ttnadiy fell as

Yiley ttamusni d zher

Kul wa ad ileeb al kař is

Ziyen laebik as leyder

Tihila tyelbed yeblis

Gmi nebda kečč d agaber

Bac ay tenyed **ddubl sis**

Terwiđ čeqlala d zzhir

Tetkettiređ di lmehsus

Tzuxxed hedd wer d ak yezmir

Tetenttuned am nnaqus

Faqey ak tlaebed s lehfir

Ttefred tihjurin deg fus

Wehmey w-ig debran fell ak

Ma ad arway terwiđ laeb

Şşaber ur yettdum fellak

Ad yuřal ak yenneqlab

Ma tserřhed đamney ak

Ma tyelqed sersed lehřab

Poéme 12 page 194

Ma a tteduđ an ruř

Lzayer ttamdint yelhan

Ttefye-d di **lğernan**

Di lafrik meçur y isem is

Llasas is yezzi-d yef aman

Yebna s lğir w **ssiman**

Wehmen akw medden di zzin is

A sidi ebderrahman

A bab l-lberhan yeqwan

Terreç ayrib s axxam is

Amuḥ a muḥ

Kkeḥ ma a tteduḥ anruḥ

Asmi uqbel ad ruḥey

Zuxxey assen aṭṭas ilwaldin

Nniy asen ad uḡaley

Ma eettley asseggas nay sin

Yerqey am targit ruḥey

Tura kteḥ n eacḥ snin

Annay a sidi Rebbi

Ay aḥnin ay amaεzuz

Temzinu truḥ d akwerfi

Deg **metru** dixel uderbuz

D lpari tezzi fell-i

Waqila tesεa leḥruz

Aqli am in iħelken
Tṛağuy a teldi tebburt
Di lyurba wulfey dayen
Ma dul iw ibya tamurt
Ma ruħey ulac idrimen
Ma qqimey uggadey lmut

Ur i iyađ ur i yerzi
Ssiwa dderya nni d yuṛrey
Kul yum tṛağun iyi
Ma d nekk uggiy ad ruħey
Lywerba tezzi yissi
Ierq-i webrid ttayey

Poème 119 page 557

A ħafid a šetṭar

A ta lqum a d yettnekkar
Ya ħafid ya šetṭar
Idux ula d rray is
Ixeddem ala di lmenkwer
Igguma ad yestyfer
Ula gar as bab is

Ata lqum ad ittenkar
Yuggi ad ixdem i gelhan
Kul yiwen dacu yedfer

Wa d a leqmar wa daşekran

Wa at tafed yetyima iccer

Yuggi ad ixdem dafenyan

Mi gesea aşurdi at yexşer

Yettmentar deg zenqan

Albaed yettabaε leqmer

Yetteawaz deg ggiđ deg w-ass

Di lqehwa ney deg geşzer

Asemmiđ izga fellas

Ul is kulyum idemmer

Izdey degs iweswas

Mi yesea aşurdi at yexşer

Ittsibbi kra yellan daessas

Wa tmelk it ddiminu

Ttin kan id lmity is

Ad iştēbtub irennu

Yettu ula d cceşwl is

Ur yezra anida y teddu

Dayen iruđ laeqel is

Ula deg ggiđ m-ara a yettargu

Résumé

L'étude que nous avons menée dans ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique et se propose d'apporter une réflexion sur l'alternance des langues.

Pour ce fait nous avons essayé de comprendre et décrire par la même occasion les usages alternatifs des langues dans une situation de communication bien précise. En effet nous nous sommes intéressés à l'alternance des langues dans les chansons kabyle ancienne cas de Slimane Azem.

Dans la partie théorique, nous avons présenté quelque phénomène de contacts de langue dans laquelle s'inscrit notre travail en introduisant les concepts de base ainsi que les langues en présence dans le territoire algérien.

A partir d'un corpus extrait d'un livre de Youcef Nacib intitulais «*Slimane Azem le poète* » nous avons tenté dans un premier temps de relever les mots emprunté et les langues alternés par le chanteur, puis nous avons identifié les différents types d'alternance apparaissant dans les chansons traité .dans un deuxième temps nous avons tenté de dégager les différentes fonctions qui motivent le métissage linguistique afin de comprendre les raisons du recours à l'alternance par le chanteur.

Mots clés : l'alternance des langues, types et fonctions, phénomènes de contacte de langues.